

3^{ème} dimanche de Pâques.

Tu es là, au cœur de nos vies...

Dimanche dernier, l'Évangile nous a parlé du passage à la foi de l'apôtre Thomas. Il est passé d'une foi qui demande des preuves à une foi qui dit : « Mon seigneur et mon Dieu ». Aujourd'hui, c'est de Pierre qu'il est question : au départ sa foi était très volontariste ; aujourd'hui elle devient une réponse à la confiance que Jésus lui témoigne.

Tout commence par une décision d'aller à la pêche, une pêche qui s'est avérée infructueuse. C'est dans cette situation d'échec que Jésus rejoint ses disciples. Il leur fait recommencer leur pêche ; et là, le résultat dépasse toutes leurs espérances. L'Évangile nous parle de 153 poissons. Ce chiffre correspond au nombre d'espèces de poissons connues à cette époque. Il vient symboliser l'autorité et la mission universelle des apôtres. Pierre sera confirmé dans sa mission de pêcheurs d'hommes. Mais il devra comprendre que le principal travail c'est Jésus qui le fait. Et c'est toujours vrai pour nous aujourd'hui : il est à l'œuvre ; nous, nous ne sommes que les manœuvres.

Pierre était un homme très fougueux. Il devra accepter qu'un autre que lui-même dirige sa vie. C'est Jésus qui a l'initiative. Il ne demande qu'une chose à Pierre, c'est de l'aimer plus que tous les autres disciples et être prêt à souffrir pour le suivre. Lui-même, qui avait renié son Maître trois fois de suite, se trouvait dans une situation très inconfortable. Mais Jésus va lui offrir d'en sortir ; Pierre va pouvoir lui dire trois fois de suite son amour ; Jésus fera de lui le berger de son troupeau.

La miséricorde du Christ n'a pas changé. Elle nous est offerte à tous. Quand tout va mal, il est là sur le rivage. Bien souvent, nous ne le reconnaissons pas. Pour le reconnaître, il faut avoir fait le passage de la foi pascale, comme Thomas et comme Pierre. Si nous sommes trop encombrés par nos soucis et par tout ce qui nous retient loin de lui, nous serons incapables de le reconnaître.

Mais la miséricorde du Christ ne connaît pas de limites. Il est toujours là où nous en sommes pour raviver notre espérance. Comme Pierre nous sommes invités à plonger

et à lui faire confiance sur parole. Avec lui, nous sommes envoyés dans le monde pour témoigner de cette foi qui nous anime. C'est à tous les hommes du monde entier que le Christ ressuscité veut manifester sa miséricorde. Lui-même nous a dit qu'il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. S'il a donné sa vie sur la croix, c'est pour nous et pour la multitude.

La première lecture nous montre les apôtres dans cette mission que le Christ leur a confiée. Aujourd'hui, nous les voyons devant le même tribunal qui a condamné Jésus. De lourdes menaces pèsent sur eux. Mais ils n'hésitent pas à affirmer leur foi en Jésus ressuscité. Ils choisissent d'obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Ils témoignent de la victoire du Christ sur la mort. Dieu l'a élevé au rang de chef et de sauveur de son peuple. C'est ainsi que l'Esprit Saint a fait de ces hommes peureux des missionnaires courageux.

Dans la 2^{ème} lecture, nous avons entendu un passage de l'apocalypse de Saint Jean. Ce livre a été écrit pour des chrétiens persécutés. Il nous invite à rendre gloire à l'Agneau immolé, vainqueur de la mort et du péché. Il y a, bien sûr, des catastrophes et des violences de toutes sortes. Aujourd'hui, encore plus qu'autrefois, les chrétiens sont persécutés ou tournés en dérision. Mais la puissance de l'amour est une force contagieuse que rien ni personne ne peut arrêter. En définitive c'est l'amour et non le mal qui aura le dernier mot.

Le grand message de ces trois lectures bibliques c'est que le Christ ressuscité est toujours là, même si nous ne le voyons pas. Il nous rejoint au cœur de nos vies, de nos doutes et de nos épreuves. Quand tout va mal, il est là. Il vient nous pardonner et nous faire renaître à la confiance. Avec lui, nous pouvons repartir pour une vie renouvelée. La nourriture qu'il nous propose pour refaire nos forces, ce n'est plus du poisson grillé, mais son Corps et son Sang. Comme Pierre, nous sommes confirmés dans l'amour ; nous sommes envoyés pour en être les témoins et les messagers.

Avec tous les chrétiens du monde entier, nous recevons cette mission : "Allez-vous en sur les places et sur le parvis ! Allez-vous en sur les places y chercher mes amis..."

Sources : revues Signes et Feu nouveau - missel dimanche trois années (nouvelle traduction liturgique) sous la direction de Michel Wackenheim - célébrerons dimanche (Assemblées de la Parole, dimanche et fêtes année C, éditions du Signe).